



LA FERME DES GOBETTES

Maraîchage & Poules Pondeuses | 5,5 ha | 2 ETP | Normandie

Date des données : début 2021 (avant intégration 3ème personne)

HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 2015 – 2016

Avant 2015 : Salarier (journalisme)

2015 : Début de réflexion

2016 : Formation agricole (BPREA et BP production horticole), visites de fermes, achat du terrain (5ha comprenant une maison, des pâtures, des haies et deux mares)

Installation 2017 – 2018

2017 : Préparation du terrain (bâches)

2018 : Création de la ferme
Création d'une AMAP
3000 m2 dont 320 m2 de serres

Evolution de la ferme 2019 – ...

2019 : Augmentation de la surface cultivée.
5000 m2/ 560 m2 sous serres

2020 : Introduction 300 arbres fruitiers sur la ferme
Augmentation de la surface. 7000m2 /1040 serres

2021 : Diversification de la ferme. Plantation de 200 arbres fruitiers ; Installation de ruches ; Installation d'un atelier mobile de 50 poules pondeuses ; Plantation d'aromatiques/tisane. Arrivée de Charlotte, future associée

INFORMATIONS GÉNÉRALES

Agriculteurs :

Thibault Dupont
Elsa Jirou
Charlotte Piquet (nouv.)

Adresse :

Saint Sylvestre de Cormeilles
(Eure – Normandie)

Equipe :

2 associés (2 ETP) avant arrivée Charlotte
Stagiaires ou woofers (~1ETP)

Structure Juridique :

GAEC

Points clefs du modèle : Maraîchage sur sol vivant (MSV), agroforesterie fruitière, poulaillers mobiles

Labels / démarches : AB, MSV, GIEE zéro désherbage

Liens avec Fermes d'Avenir : ferme formatrice du programme compagnonnage, accueil de formations courtes, contenu (podcast, vidéo, portrait)

PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

| Atelier(s) de production | Détails | CA | UTH | Commercialisation |
|--------------------------|--|------|-----|---|
| Atelier maraîchage | 7000 m2 de surface cultivée avec 1040 m2 sous serres | 78k€ | 1,9 | Vente directe (50%) AMAP (25%) Biocoop (15%) Restaurants (10%) |
| Atelier poules pondeuses | 51 poules rousses | 3k€ | 0,1 | |

INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

Niveau d'équipements de la ferme :

- Terrain associé à la maison 5,5 ha
- Bâtiment de stockage (40 m2)
- Serres (1040 m2)
- Irrigation (enterrée)
- Mécanisation (faible. pour apport de MO et fabrication des mottes de plants)

Dont part en propriété / investissement :

- Investissements : 300 k€
- Terrain et maison (240 k€ essentiellement coût de la maison et non de l'outil de travail)
 - Serres, irrigation, (40 k€)

Dont part en location ou mise à disposition : 0

Type d'installation :

Hors cadre familial

Sources de financement :

- Fonds personnels (remboursement emprunt terrain/maison)
- DJA
- Financement participatif (bâtiment)
- Subvention (bâtiment)
- Financement via résultats économiques de la ferme sur les deux premières années (irrigation, mécanisation, etc...)

TERRITOIRE

Contexte territorial :

Milieu rural

Type de sol :

Argilo-limoneux

Contexte naturel/géographique :

A 30 minutes de la côte, au cœur du Pays d'Auge à proximité d'un petit bourg. Le climat océanique est peu rigoureux l'hiver et assez clément l'été, mais venté.

Ressources du territoire :

Non issus du territoire et sans réseau amical ou familial, Elsa et Thibault ont fait le choix de constituer une AMAP pour créer une communauté autour de la ferme.

La zone d'élevage amène des matières organiques facilitant la pratique du MSV.

LA FERME EN IMAGES



PREPARATION DES SOLS



BÂTIMENT



SERRES



PEPINIERE



PLANCHES DE CULTURES

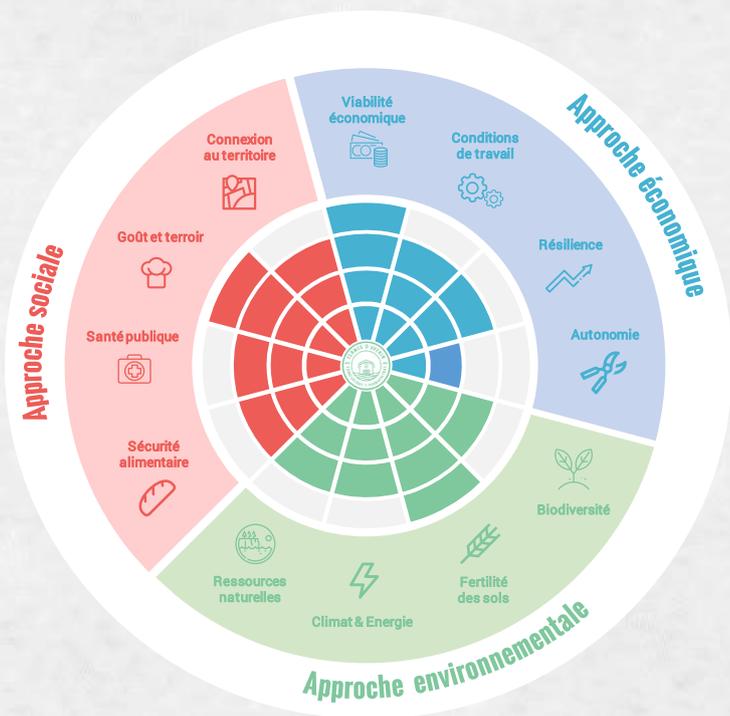


TRACTEUR



SYNTHÈSE

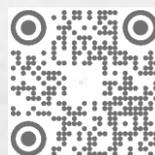
LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



Scannez !

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

Niveau 4 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

Niveau 3 : Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

Niveau 2 : Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

Niveau 1 : Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

Niveau 0 : Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

LA VISION DE LA FERME - APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE

« Nous cultivons des légumes et fruits de saison, issus de variétés anciennes (aucun hybride), sur des sols non travaillés, qui sont amendés avec des ressources organiques locales (approche MSV). Nos itinéraires techniques ont pour but de stocker du carbone, plutôt que d'en utiliser et d'économiser au maximum les ressources en eau. »

« Nous n'utilisons aucun produits de synthèse, même ceux autorisés en Agriculture Biologique. Nos légumes sont vendus et consommés dans un périmètre restreint autour de la ferme.

Notre but est de vivre de notre production et de créer un outil de travail qui nous permet une vie de qualité avec du temps libre pour s'occuper de nos enfants. »



PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

Les pratiques sur la ferme

| | |
|-------------------------------------|---|
| Couverture du sol | <ul style="list-style-type: none"> Couverts végétaux vivants : Couverts spontanés : laisse repousser la prairie pour la couverture <u>Indicateur</u> : >85% de couverture par plantes vivantes (rotation) Couverts importés (nat. ou synth.) : Compost DV et fumier pailloux (équin) Départ sur prairie puis bûchage (ensilage/ toile) |
| Limitation du travail du sol | <ul style="list-style-type: none"> Type et intensité du travail du sol : Pas de travail du sol, même superficiel. Sol naturellement structuré par prairie puis apport MO Semis direct dans compost DV ou fumier pailloux |
| Diversification | <ul style="list-style-type: none"> Diversité cultivée : 200 variétés de légumes différents et une 60aine de variétés de fruitiers Durée et diversité des rotations Rotations longues, sur 5 ans |
| Apports et fertilisations | <ul style="list-style-type: none"> Apports organiques ou cultures dédiées : Fumier, compost (40 tonnes de compost à l'année) Intrants organiques ligneux (paille, broyat) Laisse repousser la prairie pour la fertilisation Raisonnement fertilisation minérale : Absence de fertilisation minérale Raisonnement traitements phytosanitaires : Absence de traitements phytosanitaires |

Note de la ferme : 4. L'attention au sol est clairement prioritaire pour la ferme. Cette attention se traduit dans les pratiques qui permettent de répondre au défi dans sa globalité. Enfin les résultats sont évalués.

Evaluation des résultats : Réalisation de test VESS qui ont montré l'amélioration de la structure du sol.

CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

Les pratiques sur la ferme

| | |
|---|--|
| Emissions de GES et consommation d'énergie | <ul style="list-style-type: none"> Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol : Pas d'apports en fertilisation minérale et absence de travail du sol Maximisation autonomie alimentaire : Peu d'autonomie pour les poules (achat aliment) Limitation impact mécanisation et transports : Petit tracteur de 16CV, utilisé une centaine d'heure/an pour 120 litres d'essences (mécanisation rationalisée) Réduction du transport : commercialisation dans un rayon de 15km autour de la ferme Limitation énergie grise : (ré)utilisation de bâches plastiques pour l'occultation ENR et recyclage d'énergie : Non <p><u>Indicateur</u> : émissions / bilan GES : non disponible</p> |
| Stockage carbone | <ul style="list-style-type: none"> Pratiques stockantes dans les sols Apport de matière organique carbonées, non travail, plantes vivantes Stockage par les infrast. écologiques : Agroforesterie - Plantation de 500 arbres fruitiers Haies : entretien et plantation de 200 arbres |

Note de la ferme : 3. L'attention à l'approche carbone et climat est importante pour la ferme. Cette attention se traduit dans les pratiques qui permettent de répondre au défi dans sa globalité.

Evaluation des résultats : Bilan carbone/ GES non réalisé. Mais l'effort de calcul de l'énergie grise des bâches plastiques montre leur faible empreinte carbone lorsqu'elles sont réutilisées



BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

Les pratiques sur la ferme

| | |
|--|--|
| Compartment Sol | <ul style="list-style-type: none"> Intensité du travail du sol : Zéro travail du sol Couverture du sol : Couverture du sol, couverts spontanés Intrants organiques et cultures : Apport de MO Fertilisation minérale et phytosanitaires : Zéro phytosanitaire |
| Compartment Aérien | <ul style="list-style-type: none"> Qualité du gîte et du couvert (continuité couverture et floraison) : Les planches sont couvertes en permanence par les légumes ou les paillages. <u>Indicateur</u> : 200 variétés de légumes différents cultivées et un dizaine pour fruitiers Raisonnement des mesures impactantes : Aucun traitement <u>Indicateur</u> : IFT = 0 |
| Biodiversité dans les infrastructures écologiques | <ul style="list-style-type: none"> Importance et diversité des infrastructures écologiques : <u>Indicateur</u> : % d'IE/SAU : > 7% <u>Indicateur</u> : type d'IE différentes : entre 3 et 7 IAE différentes : Plusieurs kilomètres de haies autour et au travers de la ferme, deux grandes mares, prairies autour des planches, nichoirs pour les oiseaux et abris pour les hérissons Qualité de la gestion des IE : Prairies non fauchées autour des cultures permettant une longue floraison et l'abris Haies taillées de manière douce |

Note de la ferme : 3. L'attention à la biodiversité est prioritaire sur la ferme, qu'elle soit « fonctionnelle » ou patrimoniale.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation

RESSOURCES NATURELLES

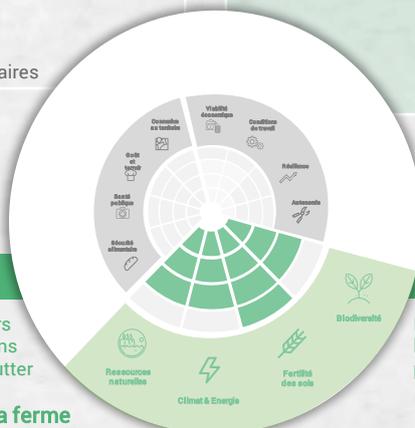
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

Les pratiques sur la ferme

| | |
|--|---|
| Ressource en eau : aspects quantitatifs | <ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant la consommation d'eau : Pratiques MSV (réduit évapotranspiration et améliore la réserve utile), système d'irrigation goutte à goutte, système de récupération de l'eau de pluie des toits et mares. <u>Indicateur</u> : consommation annuelle non connue |
| Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution) | <ul style="list-style-type: none"> Réduction du risque érosif : Maximisation de la couverture du sol Qualité filtrante des sols Réduction des contaminations : Aucun traitement phytosanitaire |
| Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables) | <ul style="list-style-type: none"> Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables : Pas de fertilisant issue d'extraction minière |

Note de la ferme : 3. L'attention à l'eau est importante pour la ferme. Cette attention se traduit dans les pratiques qui permettent de répondre au défi dans sa globalité.

Evaluation des résultats : L'évaluation de la consommation d'eau a été réalisée par la ferme qui déclare utiliser 40% à 50% de moins des maraichers ayant des pratiques plus classiques dans la région. Pas d'évaluation de la qualité de l'eau en sortie de champ.



PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

Les pratiques sur la ferme

Performance économique

- Niveau d'investissement relativement faible
- Valorisation des productions (vente directe)
- Efficacité dans la production / optimisation des ITK

Chiffre d'affaire : 70 000 €
EBE : 52 000 €
EBE/UTH exploitant : 26 000 €
EBE/CA : 68 %

Mobilisation EBE : Sur 2018/2019, l'EBE de la ferme a été réinvesti en investissement (irrigation, tracteur, etc...). Depuis, l'essentiel de l'EBE est mobilisé pour générer une rémunération aux deux exploitants.

Rémunération des agriculteurs

Revenu réellement disponible : La ferme génère de quoi rémunérer les **deux exploitants** à hauteur de **1500€/mois**.

4/5

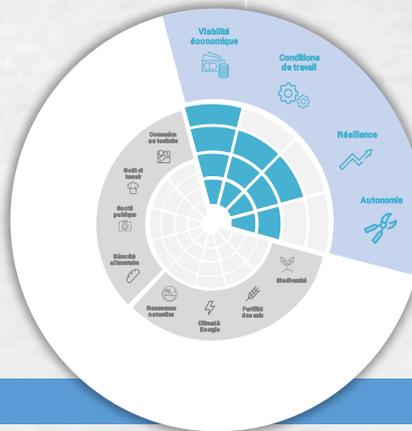
Niveau de satisfaction exprimé

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

Note de la ferme : 4. La ferme permet de générer un revenu décent pour les deux exploitants et qui correspond aux objectifs qu'ils s'étaient fixés. La note de 3 est proposée car pour transposer le modèle, nous estimons qu'un EBE/UTH et un revenu disponible légèrement plus importants permettraient de s'adapter à d'autres contextes (part d'investissement à financer plus importante par exemple).

Evaluation des résultats : cf. niveau de rémunération et de satisfaction.



CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

Temps de travail hebdomadaire

Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 6 j
- Saison basse : 5 j

Nombre d'heures hebdomadaires :

- Saison haute : 55h
- Saison basse : 30h

Congés pris pendant l'année

10 semaines par associé

Globalement, l'arrivée du tracteur et la mise en place du système d'irrigation ont permis une vraie amélioration des conditions de travail et un gain de temps non négligeable. L'arrivée d'une 3ème associée sur la ferme permet de faciliter la prise de jours de repos et congés simultanément pour Elsa et Thibault qui sont par ailleurs en couple. L'apport financier personnel pour lancer la ferme ainsi que le faible niveau d'endettement apportent également une sérénité morale vis-à-vis des objectifs économiques. Enfin la présence de stagiaires, si elle ne conditionne pas la réussite économique de la ferme permet en revanche d'apporter un confort supplémentaire avec une intensité horaire moins importante.

Note de la ferme : 3. La ferme atteint des conditions de travail de qualité en comparaison à la norme dans le maraichage

Evaluation des résultats : cf. niveau de satisfaction.



RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

Les pratiques sur la ferme

Aléas économiques

- **Diversité des débouchés :** Plusieurs canaux de commercialisation
- **Diversité des productions :** Diversité des ateliers moyenne (légumes, œufs, fruits)
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation) :** Peu d'intermédiaires (les prix ne sont pas sujet à fluctuation)

Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites) :** Pratiques en faveur de la biodiversité
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse) :** Régulation ravageurs

Note de la ferme : 3. Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour limiter les risques faces aux divers aléas.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié). Mais la résistance de la ferme lors de la crise COVID ou lors des épisodes de sécheresse est une bonne démonstration de la performance de son modèle.



AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

Les pratiques sur la ferme

Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte** Maitrise globale de la chaîne, de la production à la commercialisation

Autonomie économique et financière

- **Autonomie forte** L'autofinancement permet une liberté dans le choix des investissements sur la ferme

Autonomie technique

- **Autonomie en intrants :** Matière organique produite sur une ferme voisine à 6km, faible consommation d'énergies fossiles, alimentation des poules externalisée, une partie des semences produites sur la ferme
- **Autonomie matérielle :** Autonomie moyenne, légère dépendance pour apport de la MO

Note de la ferme : 2. Le niveau d'autonomie est poussé, la notation prend en compte en priorité l'autonomie en intrants d'où la note de 2. Les principales pratiques sont mises en place sur la ferme pour assurer une autonomie financière et décisionnelle mais comme pour beaucoup de fermes maraichères l'autonomie en MO n'est permise qu'au niveau territorial.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié).

PERFORMANCE SOCIALE



CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

Les pratiques sur la ferme

Reconnexion des citoyens à leur alimentation

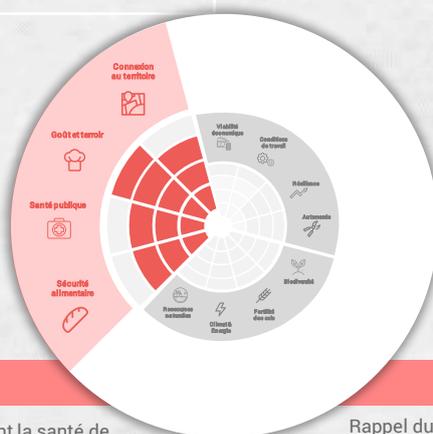
- **Information et sensibilisation :** Organisation d'une réunion publique lors de l'installation pour présenter le projet et l'AMAP, organisation de visite de ferme et d'un repas deux fois par an avec les adhérents de l'AMAP, la majorité des légumes sont consommés dans les 5km autour de la ferme
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**
Indicateur : nombre de personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an : non disponible

Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :** Participation aux événements et organisation de journées portes ouvertes. Thibault élu au conseil municipal du village.

Note de la ferme : 3. La connexion au territoire est une priorité de la ferme avec la volonté de nourrir une communauté ultra locale. Les leviers sont mis en œuvre de façon globale.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation de la perception des acteurs du territoire vis-à-vis de la contribution de la ferme à la vie locale



GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

Les pratiques sur la ferme

Goût

- **Qualité gustative et typicité des aliments :**
Indicateur : 100% de variétés anciennes variétés favorisant la qualité gustative et nutritive des fruits et légumes
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**
Circuit court

Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**
Pas de label ou de signe de qualité garantissant l'attachement à un territoire
- **Respect de l'identité paysagère locale :**
RAS. Bâtiment en bois

Note de la ferme : 4. Pour la ferme des Gobettes, le goût et le respect des identités paysannes est un aspect important avec notamment 100% de variétés population

Evaluation des résultats : Pas d'appartenance à un label garantissant le goût et pas d'évaluation de la qualité gustative par les consommateurs.



SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

Les pratiques sur la ferme

Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**
Aucun produit phytosanitaire y compris ceux autorisés en agriculture biologique

Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**
Choix de variétés favorisant la qualité gustative et nutritive des fruits et légumes
Indicateur : 100% de variétés paysannes
- **Modes de productions :**
Récolte à maturité
- **Fraîcheur et transformation :**
Vente en circuit court et le jour de récolte

Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**
Poules pondeuses élevées en plein air

Note de la ferme : 3. La santé publique est une priorité de la ferme. Les leviers sont mis en œuvre de façon globale.

Evaluation des résultats : NC (pas d'indicateur de résultat identifié)



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

Estimation du niveau de rendement de la ferme

Rendements : 150 familles en été et 80 en hiver en légumes et œufs

3/5

Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

Part de l'assiette concernée :

- **Légumes (12% de l'assiette durable)**
Pour les légumes, la totalité des types de légumes est produite
Soit 100% de cette part.
- **Œufs (1% de l'assiette durable)**
- **Pommes de terre (3% de l'assiette durable)**

Accessibilité économique

| Produits | Prix |
|-------------------|--------|
| Kilo de tomate | 5,00€ |
| Kilo de PDT | 3,00 € |
| Botte de carottes | 3,20 € |
| Salade | 1,50 € |

Accessibilité géographique

Tous les produits de la ferme des gobettes sont vendus localement à travers notamment l'AMAP, les restaurants, les biocoop, la vente directe et les marchés.

Note de la ferme : 3. la notation de ce défi est complexe notamment sur la partie quantitative de la contribution à la sécurité alimentaire, nous prenons donc essentiellement en compte la contribution à l'assiette durable. dans ce cadre la ferme produit une partie moyenne de l'assiette et de façon très diversifiée pour ses catégories d'aliment.

Evaluation des résultats : Pas d'évaluation des rendements à l'ha, des rendements par UTH et calories produites par calories utilisées à calculer

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

BIODIVERSITE

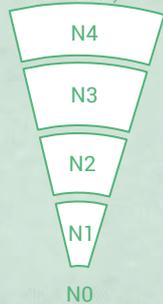
Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc...) est favorable aux cycles biologiques

Préserver la biodiversité dans le champ :

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédoclimatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...) en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides...).

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
 - **Biodiversité :** ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.
 - **Fertilité des sols :** ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.
 - **Climat et énergie :** ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.
 - **Ressources naturelles :** la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :

- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
- Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
- Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
- Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

Favoriser la séquestration de carbone :

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

RESSOURCES NATURELLES

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :

Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...

2. Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :

Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.

3. Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :

Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
 2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle
- Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :*
3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
 4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

Niveau 4 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :
 - **Sécurité alimentaire :** je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en terme d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.
 - **Santé publique :** ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.
 - **Goût et terroir :** la qualité gustative de mes productions est reconnue.
 - **Connexion au territoire :** ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

Niveau 3 : Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation local et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée de la ferme.

1. Rationalisation des charges et investissements. Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

2. Optimisation de la valeur ajoutée. Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

Notation du pétale

Niveau 4 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

Niveau 3 : Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

Niveau 2 : Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

Niveau 1 : Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

Notation du pétale

Niveau 4 : Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

Niveau 3 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

Niveau 2 : Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

Niveau 1 : Mes conditions de travail ne sont pas de tout acceptables et donc pas durables.

Niveau 0 : Mes conditions de travail ne sont pas de tout acceptables et donc pas durables.

RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations):

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

Notation du pétale

Niveau 4 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

Niveau 3 : Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

Niveau 2 : Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

Niveau 1 : Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

Niveau 0 : Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

Autonomie décisionnelle et financière

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'auto réparation et auto construction)

Notation du pétale

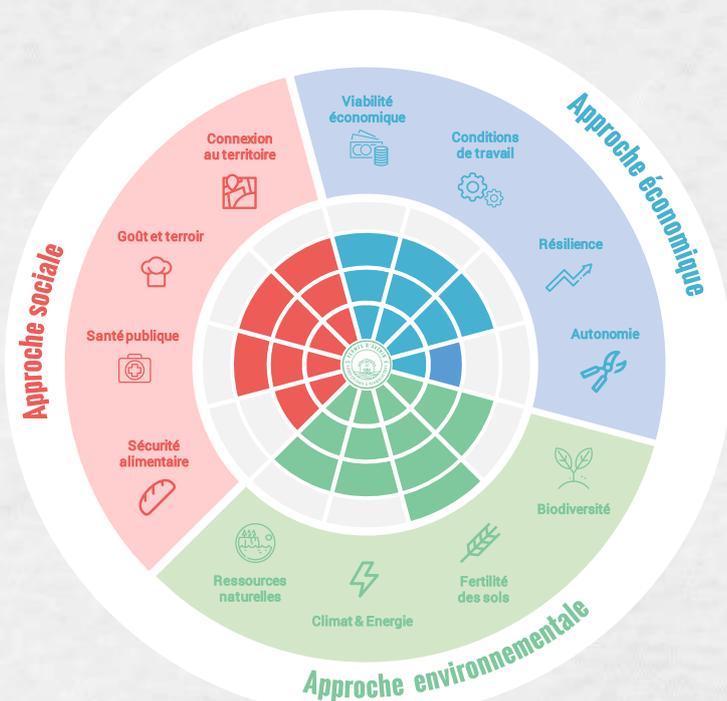
Niveau 4 : Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

Niveau 3 : Mon niveau d'autonomie est très poussé.

Niveau 2 : Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

Niveau 1 : Mon niveau d'autonomie est assez faible.

Niveau 0 : Mon niveau d'autonomie est très faible.



La Fleur de l'Agroécologie de la ferme



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La [Fleur de l'Agroécologie](#) représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « Portraits de Fermes » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

CONTACTEZ-NOUS

Hélène CALANDOT

Responsable production de contenus
helene.calandot@fermesdavenir.org

www.fermesdavenir.org